

Exposition

Contes et légendes
publiques

'Jonglerie de mots'

Du 13 au 16 avril 2016

à la Maison de Quartier
de Fontanilles

"Entrée libre"

Comptines
du monde
à voir, à entendre
et à toucher...

Vous souvenez-vous ?

Présence du manège Pous-Pous
et du manège Pous-Pous
de la Maison de Quartier de Fontanilles
du 13 au 16 avril 2016

Témoignages

1 jour ouvert
à tous, toutes
sans aucune limite !

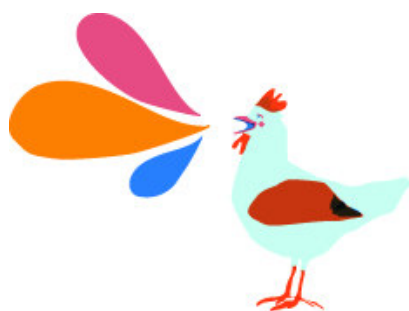
Ce recueil de témoignages est le résultat d'un questionnaire qui devait nous apporter un éclairage sur la place des comptines dans la vie des adultes, jeunes et moins jeunes, parents ou non, en ce début de vingt et unième siècle.

Les données statistiques se sont vite avérées insuffisantes pour prétendre à une analyse sociologique pertinente du « diseur de comptine ». Insuffisantes mais également inutiles...

Les témoignages spontanés, émouvants, passionnants se suffisent à eux-mêmes. Aucun besoin de faire des catégories. L'émotion est vive à tout âge. Les souvenirs sont ancrés profondément en chacun de nous.

Un seul constat, 90% des réponses sont les vôtres, mesdames et demoiselles. Mais nous ne savons pas du tout pourquoi !

Merci à toutes les personnes qui ont pris de leur temps pour partager cette part intime de leur enfance.



« Tout a commencé il y a fort longtemps dans une grotte... Avec notre
« Mémé » à tous, celle de la Préhistoire... (on la reconnaît d'ailleurs à l'os
qu'elle porte coquettement pour attacher ses cheveux). C'était un de ces soirs,
terrible,

Oh le petit dernier ne voulait pas faire dodo.

Il pleurait, il pleurait, il pleurait, il pleurait, il pleurait, il pleurait, il pleurait.

Les habitants de la grotte étaient épuisés. C'est alors que la Mémé est sortie
prendre l'air de la mer... *et là...* le flux et le reflux lui ont donné le rythme, celui
du bercement.

Les feuilles des arbres et le vent, les cris d'oiseaux lui ont suggéré la musique.

Elle est entrée dans la grotte...

Elle s'est plantée en face de l'enfant qui s'égosillait.

Elle a mis de la musique dans sa voix.

Elle a mis du rythme dans ses pieds

Elle a cherché des sons, des cris, des onomatopées

Au fond de son gosier

Ses mains se sont animées

Les comptines étaient nées

Et le petit dernier s'est endormi.

Mimi Contesse
Dans 1, 2, 3... comptines
ERES collection Mille et un bébés

_____ Vous souvenez-vous d'une comptine de votre enfance, et si oui, laquelle ?

- Une souris verte

- Etait-ce votre préférée ? Pourquoi ?

- C'est la première, le début d'une très longue série...
Je l'aime pour le jeu de mots, la sonorité de la langue, l'imaginaire...

- En connaissez-vous d'autres ? (berceuse, chansonnette, etc.) Lesquelles ?

- Le chat, l'araignée gypsy, ani couni, pirouette cacahouète, les pompiers, l'escargot....
Une liste sans fin !

- Chantez-vous ou dites-vous des comptines à votre enfant ?

- Tout est chanté chez moi !!! Mon répertoire est très étoffé !

- Connaissez-vous la comptine préférée de votre compagnon ?

- Euh... non !!!!

- A quoi vous fait penser votre comptine préférée ? que ressentez-vous ?

- Le rêve comme réalité

- Pensez-vous qu'il est important de transmettre des comptines à votre enfant ? Pourquoi ?

- Pour jouer avec les mots, pour rire, pour s'amuser, pour lui apprendre à parler, pour lui apprendre à retenir, s'exercer, mémoriser... construire ses racines, traces du passé.

- Une anecdote ?

- Un jour en faisant du covoiturage avec mon jeune fils, comme le trajet était très long et que pour l'aider à patienter à l'arrière je devais chanter, la dame que je transportais m'a avoué qu'elle ne connaissait personne avec un aussi grand répertoire de comptines/chansons !! J'adore !
Comme je théâtralise un peu tout, mon dernier fils qui ne parle pas encore mime très bien les chansons ou comptines qu'il souhaite entendre !

- Une autre langue est-elle parlée à votre domicile ? Si oui, laquelle ?

- Le portugais _____

Ma langue maternelle est le français, mais à la maison nous parlons aussi anglais.

Je me souviens d'une comptine en croate.
C'était ma préférée car elle était chantée par ma grand-mère qui m'a élevée.

Je connais aussi Une souris verte, et des chansons comme Frère Jacques ou Colchiques dans les prés. Je les chantais à mes enfants quand ils étaient petits. Avec Aglaé et Sidonie ou Saturnin le canard, les petites séries qui passaient à la télévision pour les enfants à cette époque là.

Les comptines ravivent les souvenirs de mon enfance
avec une grand-mère aimante et attentionnée
qui n'est plus là.

Ce sont des valeurs transgénérationnelles importantes
pour la construction de l'individu.



Ma préférée ?

Dame tartine...

Une chanson plus qu'une comptine...

Elle me plaisait parce que le thème est sur les friandises
et que ça plaît forcément quand on est enfant !

Les comptines rassurent, c'est reposant et déstressant.

C'est important d'en dire aux enfants, c'est un héritage.

C'est satisfaisant de se dire que l'on connaît et que l'on chante
des comptines que chantaient nos ancêtres.

Cela crée du lien entre les générations.

Cela permet également aux enfants d'acquérir du vocabulaire
assez précis et vaste,
des formulations qui ne sont plus vraiment employées à l'oral
mais qu'ils rencontreront à l'écrit.

Et c'est aussi de la mémoire...

Il était une dame tartine
Foibles et musique : tradition du début du XIXe siècle

The image shows a musical score for the song 'Il était une dame tartine'. It consists of two staves. The top staff is the vocal line, and the bottom staff is the piano accompaniment. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 3/4. The score includes several measures of music with corresponding chords written above the notes: F, C7, F, C7, F, F, F, C, C7, F.

Je suis portugaise et j'apprends le français.
Je pense à la musique de ma fille. Elle a déjà 30 ans ! Et
j'ai trois petits enfants de 13, 8 et 2 ans. Elle adorait une
musique « de garçon » parce que quand elle était petite
elle était comme un garçon, elle aimait le ballon !

O balão do João
sobe sobe pelo ar.
Está feliz
o petiz a cantarolar.
Mas o vento a soprar
leva o balão
pelo ar.
Fica então
o João a choramingar.

Le ballon de Jean monte, monte en l'air, le petit est
heureux et il chante.
Mais le vent se met à souffler, il emporte le ballon dans le
ciel. Jean reste là à pleurnicher !

Ma comptine préférée était « Ainsi font, font, font »

Elle est facile à retenir et je l'ai reprise avec mes propres enfants en mimant les gestes qu'ils répétaient eux aussi.

Quand je la chante je me sens plus calme, apaisée.

Je leur chante aussi

Dans sa maison un grand cerf,

Pomme de rainette et pomme d'api,

Touche tes joues,

Qui craint le grand méchant loup,

Promenons nous dans les bois...

La comptine préférée de mon compagnon est

« Le facteur n'est pas passé ».

Quand mon fils était petit, il avait l'habitude de regarder un dessin animé avec comptine, un jour j'ai acheté le CD et je le lui ai passé et il regardait désespérément l'écran noir et montrait sa frustration en tapant sur la table !

Les comptines ?

Elles font partie de notre patrimoine !



Un jour,
dans la cour de récré de la maternelle,
j'ai rebondi quand un
enfant a parlé d'escargot,
et puis je me suis retrouvée entourée
d'une demi-douzaine de bambins
à chanter des comptines.
C'était chouette!



Escargot d' Bourgogne
Montre-moi tes cornes
Si tu ne les montres pas
Je te mets la tête en bas



Ma préférée c'est « Meunier, tu dors ? »

C'est une chanson ou une comptine ? C'est ancien en tous cas...

Je ne sais pas pourquoi, je l'ai toujours aimée.
Elle me fait penser à mon enfance.

Transmettre les comptines c'est transmettre de nous.
Pour que mes enfants aient quelque chose de moi et
quelque chose de leur papa !

Ils sont grands maintenant mais comme je suis
assistante maternelle, il y a toujours des petits à la
maison.

Mon mari dit qu'il ne sait pas chanter et qu'il n'en
connaît aucune. Mais si je chante Meunier tu dors,
il chante souvent avec moi.

J'aime bien aussi dire Petit escargot et Pomme de
reinette. Les enfants apprennent vite et on les dit
souvent. Ils font les gestes et disent la fin des mots
avec moi. Je me régale ! Toutes les générations
aiment ces comptines, non ?

Quand mon enfant était un nourrisson, je lui chantais :

je fais le tour de la maison,
je ferme les volets,
je descends les escaliers
etc.

je lui chantais quand je lui nettoyait le visage. il entendait le son de ma voix et sentait mon geste doux avec un coton sur son visage. Je lui ai chanté cette chanson jusqu'à ses 3 ans environ : Cette chanson était un rituel pour l'endormissement par la suite.

Oui, pour moi c'est important de dire des comptines à mon fils. Avant tout pour qu'il ait un souvenir en lui de tout l'amour que j'ai pour lui et pour le plaisir tout simplement.

De mon enfance, je me souviens de « petit pouce ». Oui, je peux dire que c'était ma préférée, surtout parce que c'est ma petite sœur qui l'aimait bien et moi j'aimais la voir réagir.

Je connais des comptines, mais peu en entier... c'est frustrant !

Penser à une comptine, ça évoque des sourires et ça me donne envie de rentrer mon cou dans les épaules comme un enfant content et excité :)

* * *

Je n'ai pas de comptine préférée qui me revienne spontanément.

Mais je me souviens des plus connues, par exemple

« Dodo l'enfant do »,

« Ainsi font les marionnettes »,

« Pomme de reinette » ...

* * *

Ma préférée était « Trois p'tits minous ». J'aimais le côté théâtral de la personne qui me la chantait. La comptine me fait penser au bonheur de mon enfance.

Dire des comptines avec les enfants, c'est un plaisir partagé.

Atirei o pau ao gato-to
Mas o gato-to
Não morreu-rreu-rreu
Dona Chica-ca
Assustou-se-se
Com o berro
Com o berro
Que o gato deu
MIAU!

J'ai lancé le bâton sur le chat- chat
Mais le chat- chat
N'est pas mort- mort- mort
Madame Chica- ca
A été effrayée- yée- yée
Par le cri
Par le cri
Que le chat a poussé
MIAOU !

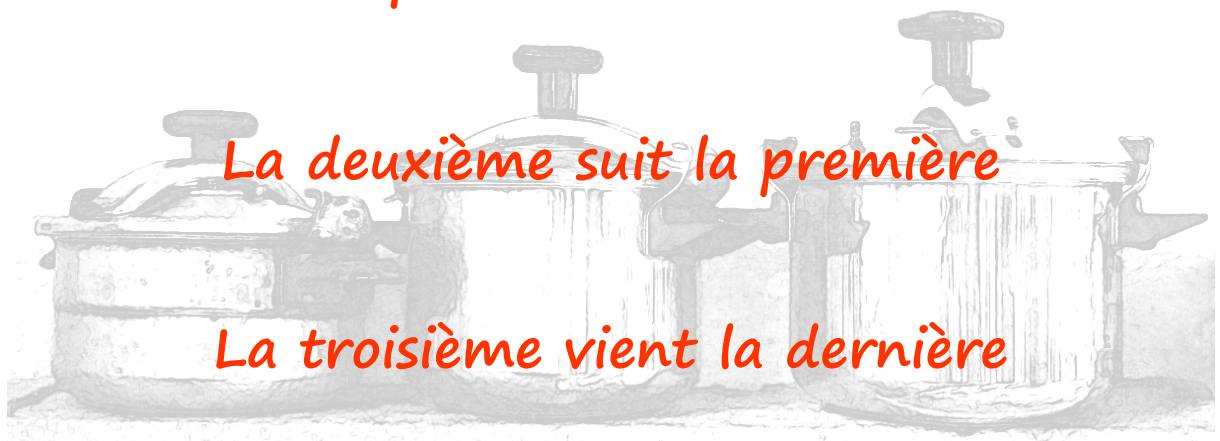
Les paroles sont très méchantes mais l'air est gai et on le retient bien. Tous les enfants connaissent cette comptine et je ne crois pas que ça donne envie aux enfants de lancer des bâtons sur les chats. Il y a un autre couplet aussi. Il existe des versions où on parle du pain à la place du bâton... ce sont les adultes qui ont peur ! Les enfants l'adorent comme ça.

Quand trois poules vont aux champs

La première va devant

La deuxième suit la première

La troisième vient la dernière



Quand trois poules vont aux champs

La première va devant

Homme de plus de 60 ans. Ma langue maternelle est le français, mais à la maison, nous parlons aussi anglais, catalan et espagnol.

Je me souviens particulièrement de **guili-guili plouf !**

Il me semble que j'en aimé d'autres mais le souvenir s'estompe. Ma comptine préférée évoque pour moi de la tendresse.

Parmi celles que je connais, je peux citer :

Un gros lézard est passé par ici... c'est un jeu sur les doigts de la main.

Dodo beline sainte Catherine endormez les petits enfants jusqu'à l'âge de 15 ans.....
Une berceuse

Pinmpé, pinmpé s'est cassé la jambe,
Pimpé pimpé s'est cassé le pied,
Ah qu'il danse bien avec une seule jambe

Papa l'a dit fallait dormi,
Maman l'a dit fallait dormi,
Do o do le petit puisque papa maman l'ordonnent,
Do o do le petit puisque papa et maman l'on dit.

Et d'autres encore !

Et la comptine préférée de ma compagne, c'est :

Coccinelle demoiselle bête à bon Dieu
Coccinelle demoiselle monte jusqu'aux cieux,
petit point blanc elle attend,
petit point rouge elle bouge,
petit point noir coccinelle au revoir.

C'est important d'en dire aux enfants, pour le lien direct avec l'adulte, la maman, le papa. Pour les adultes, dépasser le ridicule et comprendre, sans infantiliser que les enfants grandissent aussi par le chant, la musique et les jeux sur des chants.

Je suis amateur des jeux chantés, de mélodies qui mettent l'enfant en action de son corps, en rondes ou en ligne. Des jeux qui sensibilisent à la poésie, comme les comptines et les chansonnettes.

Ainsi font, font, font
Les petites marionnettes
Ainsi font, font, font
Trois petits tours et puis s'en vont !

C'était ma préférée car on y associait des gestes.
Elle me renvoie à mon enfance. Un retour à
l'enfance dans l'insouciance et la sécurité de la
douceur de ma mère...

Je connais beaucoup, beaucoup de comptines... et
j'en dis beaucoup aux enfants !

J'ai un gros nez rouge,
deux traits sous les yeux...

C'est important de les transmettre, on partage des
chansons avec le sourire et des paroles et gestes
faciles à apprendre.

Cela développe la communication et la motricité.

Mais on m'a traduit récemment ce que signifient
certaines comptines et j'en suis outrée !

En premier, me vient « Dans sa maison un grand cerf... »

Et puis,

Une poule sur un mur

Une puce, un pou

Pomme de reinette

Une chanson douce

La nuit a mis les plus beaux de ses habits

Si j'étais chinois

Je les chante toutes à mon enfant.

La comptine me fait penser à ma maman.

Les comptines, c'est important pour le partage, les souvenirs, la langue française, le jeu !

Mon fils de 2 ans chante très souvent "Une chanson douce" à ses doudous quand il s'endort. Il éclate de rire au passage "à toi mon petit amour", qu'il prononce "à toi mon didi namour" ... Je crois qu'il aime les sons que ça forme !

Je me souviens bien de La souris verte, parmi tant d'autres. Mais ce n'était pas ma préférée.

Je préférerais celles avec les jeux de doigts comme
Pomme de reinette et pomme d'api.

J'en connais beaucoup. J'en chante tous les jours avec mes enfants : celles de mon enfance, celles qu'ils ont appris à l'école et celles que j'apprends par le biais des livres CD ou à Contelicot (La toto mobile... par exemple)

Mon compagnon, lui, se souvient d'une chanson « paillarde » de colo !
Le régiment de fromages blancs...

Ma préférée ?

*Doucement, doucement
Doucement s'en va le jour
Doucement, doucement
À pas de velours*

C'est celle que je chantonne à mes enfants pour les bercer et elle me rappelle ces moments de douceur passés avec ma maman.

Oui c'est important d'en dire aux enfants. Non seulement ça fait partie de notre culture commune, mais en plus c'est un moyen plaisant pour apprendre (du vocabulaire, les jours de la semaine, l'alphabet, apprendre à compter, etc.)

Mes filles ont beaucoup apprécié l'histoire de la famille éléphant qui va se promener dans la jungle, entendue à Contelicot. Depuis lors, nous ne parlons plus d'éléphant à la maison mais de Papoum !!!

*D'abord il y a le papa éléphant,
Et quand il marche, il y a plein de poussière
Poum papoum papoum padère
Poum papoum papoum pada*

...

*This little one goes to market,
This little one stays home,
This little one has roast beef,
This little one has none,
And this little piggy goes wee wee wee
all the way home !*

This little one goes to the market...

C'est ma préférée parce que c'est ma mère qui me la racontait. Et j'ai plus de 60 ans maintenant !

J'en connais beaucoup d'autres parce que je suis éducatrice de jeunes enfants.

Mes enfants sont grands, mais quand ils étaient petits ils aimaient « le mur se bâtit » et bien d'autres.

A la maison, mon compagnon ne disait pas les comptines mais plutôt des blagues ou des jeux de mots du genre : il ne faut jamais remettre à demain de qu'on peut faire d'une seule...

*Quand je pense aux comptines,
je revois ma mère,
je la sens proche
et je me sens enveloppée,
c'est un antidote aux souvenirs désagréables.*

Oui, c'est important d'en dire aux enfants, d'abord pour l'affectivité que la situation de transmettre dégage, pour la transmission de la langue et l'éveil de l'esprit, le plaisir de connaître des tournures de phrases peu habituelles, et aussi pour l'humour. En fait, tout est plaisir dans cette affaire, plaisir du cœur et de l'esprit !

J'aime beaucoup quand les enfants, à partir de l'acquisition des mots, disent la fin des phrases. Il faut seulement leur laisser le temps, et bien écouter la petite voix.

Marcel Proust, le grand écrivain du début du XXème siècle ne sortait plus de chez lui à cause de sa maladie. Il demandait à son chauffeur Odilon Albaret de lui raconter tous les mots des marchands ambulants
Il parlait de « faire chanter dans son livre les cris de la rue ».

Céleste Albaret, dans son livre intitulé Monsieur Proust, relate :

« C'était merveilleux d'entendre M. Proust les répéter. Il s'évaporait de lui comme une odeur de joie – c'était comme s'il nous avait donné tout le parfum de son cœur. »

Ah, le bigorneau,

Deux sous le bigorneau !...

Les escargots

Ils sont frais,

Ils sont beaux !

Six sous la douzaine !...

A la tendresse,

A la verdure !

Artichauts tendres et beaux,

Ar...tichauts !

Tam tam tam

C'est moi qui rétame,

Même le macadam...

Ma préférée était un jeu de doigts avec des poissons. Ça me faisait rigoler que le dernier n'ait plus que les arêtes !

J'ai tout un répertoire ! La liste est très longue parce que je suis éducatrice de jeunes enfants en crèche.

Je n'ai pas d'enfants mais je dis beaucoup de comptines aux enfants de la crèche. Chaque jour il y a un moment pour cela.

Les comptines ça évoque pour moi du bien-être, de la joie, de la légèreté. Cela me rappelle ma classe de maternelle, ma maîtresse et les moments où on chantait en famille, notamment à tue-tête dans la voiture !

OUI ! C'est important d'en dire, pour perpétuer la tradition orale, jouer avec les mots, les sons, se créer des souvenirs, partager, se rencontrer, échanger et faire éveiller le goût pour les sons, la musique et les mots dès le plus jeune âge.

J'adore voir les bébés happés par mes mots lorsque je chante, mais c'est aussi une grande joie lorsque les enfants commencent à chanter ou à signer avec moi et finissent mes phrases.

Et le plus « émerveillant » c'est lorsque je les surprends à chantonner dans leur coin et que je reconnais une mélodie ! Cela me fait toujours sourire et je me dis que j'ai de la chance d'avoir pu saisir ce petit instant magique.



J'aime « La vache aux yeux bleus »



*As-tu vu la vache qu'avait les yeux bleus ?
Toujours à l'attache, elle faisait meuh meuh
Avec sa p'tite queue nature terminée par un plumet
Elle battait la mesure pendant qu'les oiseaux chantaient
[...]*

C'est ma préférée car ma mère me la chantait souvent.
Et encore maintenant, elle me fait penser à des moments
passés à marcher avec elle. De la joie et de l'attachement.

J'en connais beaucoup. Pour dormir, comme « dodo l'enfant
do » « je suis un oiseau » et une chanson sans nom. Pour
apaiser, je chante « un petit poisson », je la chantais à mes
enfants dans mon ventre, et aussi les comptines de
balançoires.

J'ai un grand répertoire pour se laver les mains et les dents,
pour chanter le matin, etc.

J'en chante tous les jours et beaucoup !

Mon compagnon dit que sa préférée est
« Dans la forêt lointaine... »

Oui c'est important de dire des comptines aux enfants ! C'est
déjà un patrimoine en soi. Et puis c'est une façon de partager
de l'amour, de la joie, en plus d'autres bénéfiques liés au
développement des enfants (langage oral- connaissance de son
corps.....)

Quand il pleut, je chante souvent "il pleut, il mouille c'est la
fête à la grenouille". Cette semaine lorsque la pluie est tombée,
mon fils a regardé dehors et a dit "coa coa"... !



Zin zin zon la sopa a la ceba

Zin zin zon la sopa a la ceba

Zin zin zon sopa de cebilhons

La sopa a la ceba es per las domaisèlas

Sopa de cebilhons es per los garçons.

Zin zin zon la soupe à l'oignon

Zin zin zon la soupe à l'oignon

Zin zin zon soupe de civettes

La soupe à l'oignon est pour les demoiselles

La soupe de civettes est pour les garçons.

J'ai deux langues maternelles, le vietnamien et le français. Quand j'ai eu 3 ans, mes parents ont pensé qu'il fallait parler français à la maison. C'est dommage, je ne parle pas si bien que si on avait toujours parlé vietnamien à la maison...

Je me souviens bien d'un conte vietnamien que me disait ma mère.

La légende du prince dragon Lac Long Quan et de sa femme, la reine des montagnes Au Co.

C'est une histoire très longue sur la création du Viet-Nam. Ensemble ils ont eu 100 enfants qui ont créé les lacs et les montagnes du Viet-Nam.

Ma mère connaît la comptine qui raconte cette histoire, je lui demanderai !

J'en connais plusieurs en français que je dis à mon petit garçon de 6 mois. Par exemple *La famille tortue*. Mais j'aime aussi chanter avec lui. Je lui chante souvent *Le tourbillon de la vie*, de Jeanne Moreau ou *Le parapluie* de Georges Brassens.

Transmettre les contes, les comptines, les chansons, c'est important. Ils participent à notre imaginaire comme à l'imaginaire de l'enfant.

Je me souviens

"Le bon roi Dagobert" et "Duerme, duerme Negrito"

Mes préférées ? Je pense que oui. Elles me sont venues de suite à l'esprit, sans réfléchir.

Pourquoi? Parce que différentes mais tout aussi importantes par la musicalité des sons, par ce qu'elles racontent que par le parler de mon enfance.

Le bon roi Dagobert nous montre que l'on peut-être Roi et ridicule par certains comportements. Ne pas surestimer les soi-disant "grands" ! C'est une chanson qui donne envie de rire, qui apporte de la joie, de la gaieté.

Quand j'étais petite, on parlait français et espagnol à la maison. "Duerme, duerme Negrito" me fait penser à une présence qui tranquillise, à une voix qui berce et rassure.

Ces deux chansons évoquent pour moi de la gratitude, du bonheur d'avoir eu des parents pas très instruits mais plein de bon sens.

J'en connais beaucoup mais j'en dis rarement aux enfants que je côtoie actuellement.

Ils sont, hélas plus attirés par les jeux-internet!!!

Je me souviens bien de "Scioms du jambon"

C'était une comptine dite avec ma grand-mère. Elle me prenait les mains croisées pour faire des mouvements "de scie" avec les bras tout en la chantant.

Mais je crois que musicalement c'était "mon âne, mon âne" que je préférais chanter.

Je n'ai pas d'enfants mais je chante souvent "L'union tu dors avec mes neveux et nièces..."

Est-ce que c'est important de transmettre des comptines aux enfants ? Je n'ai pas encore d'avis particulier là-dessus. Je pense qu'elles ont moins fait parti de la construction de mes histoires d'enfances que les livres de contes. Les cassettes pour la voiture ont ouvert pas mal le répertoire de comptines que nous chantaient maman et grand-mères. Elles sont donc associées à l'idée de voyage. Et surtout, le fait de les écouter de manière statique dans la voiture a fait naître plein d'images qui sont restées dans ma tête et qui refassent intactes quand je réentends les comptines ou que je les chante aux enfants. Ce questionnaire m'a permis d'observer que les comptines m'ont fait conserver fraîchement un petit patrimoine d'images mentales créées dans ma petite enfance !

J'ai plus de 60 ans et de mon enfance, je me souviens surtout de « La planeta » en occitan.

*Sus aquela planeta
Passèt una lebreta
Aquel la vegèt
Aquel la tuèt
Aquel la faguèt còire
Aquel la mangèt
E lo pichon plorèt
"I a pas res per ieu!"*

J'en connais aussi deux versions en français.

Je pense que c'est ma préférée, elle est liée à ma mère, à ma grand-mère et aussi à mon père qui était chasseur.

J'en connais beaucoup. Des comptines, des berceuses, des chansons à gestes, jeux de doigts avec les animaux et avec les chiffres...

Quand je vais dans une école maternelle j'en dis aux élèves de petite section. J'en dis aussi aux petits de ma famille : je réagis à leur mimique, à un mot qui est dit... Tout se fait dans la spontanéité.

Les comptines font partie de notre histoire, elles aident à l'acquisition et à la maîtrise du langage... Elles donnent de la joie...

Elles permettent de bons échanges avec les enfants.

Je me souviens d'une comptine de mon enfance,

*Mon petit lapin
S'est sauvé dans le jardin
Cherchez-moi coucou coucou
Je suis caché sous un chou
[...]*

*Elle est parmi les comptines que j'avais presque oubliées
et que j'ai redécouvertes au détour d'un livre ouvert
avec des enfants de maternelle
en activité péri-éducative.*

*Elle est intéressante car elle allie le conte chanté
et les gestes.*

Et en plus elle est amusante.

*Ce qui a fonctionné pour notre mémoire
fonctionne pour les petits.*

*Les comptines évoquent pour moi
la simplicité et la joie de l'enfance.*

Venise...

une sortie d'école...

Trois enfants se retrouvent sur un campo,

posent le cartable,

sortent la corde à sauter

*et se mettent à chanter quelque chose qui ressemble
fort à notre comptine*

Sur les bords de la Loire...

Uno, due, tre...



نيني يا مومو

نيني يا مومو
حتى يطيب عشاننا
و لا ما طاب عشاننا
يطيب عشا جيراننا

نيني يا مومو
حتى تجي عدمو
بوبر فالמידية
فاقا فالصينية

Translittération

nini ya moumou

nini ya moumou
Hatta yTib Achana
ou ila ma Tab Achana
yTib Acha jiranna.

Nini ya moumou
Hatta tji Aandou mou
Boubou falmidiya
Qaqa faSSiniya

(*merci à mamalisa.com*)

Dors, mon bébé
Jusqu'à ce que le repas soit cuit.
Et s'il n'est pas cuit,
Celui des voisins le sera.

Dors, mon bébé
Jusqu'à ce que ta mère arrive.
Le pain est sur la table
Les bonbons sont sur le plateau.

C'est une berceuse très populaire au Maroc.
On peut la chanter en disant deux fois chaque morceau de phrase et ainsi faire plusieurs voix qui bercent le bébé comme une mélodie. Je la chante aux bébés que j'accueille. Ils ne comprennent pas mais ça leur plait.

Je me souviens d'une comptine de mon enfance,

V'la le métro qui passe...

Ce n'est pas ma préférée au niveau musical, mais je l'aime en souvenir de son effet rassembleur resté pour moi un mystère :

C'était une comptine magique qui naissait spontanément dans la cour de récréation et entraînait en un temps record les enfants des 8 classes de l'école (de filles!).

Nous abandonnions jeux de billes, cordes à sauter...

Cela durait un temps et la dispersion intervenait tout aussi spontanément...

Ma préférée est "Derrière les lilas blancs", ce n'est pas vraiment une comptine, c'est une chanson traditionnelle très ancienne, très belle, douce et mystérieuse, laissant une large place à l'imagination... Le souvenir en est très vif, des négociations pour la répartition des rôles à l'enchaînement codifié.

Magie du chant partagé...

D'ailleurs, j'ai planté dès que j'ai pu un lilas blanc dans mon jardin!

Oui, c'est important de transmettre des comptines aux enfants. Ce plaisir partagé est à la portée de tous et transmet un patrimoine culturel qui se véhicule avec bonheur de génération en génération. Mes quatre petites-filles ont baigné dedans aussi, grâce toujours aux parents, à l'école, aux médias et dans une moindre mesure, aux grands-parents!

Transmettre par des comptines ce que l'on ne sait faire comprendre ou expliquer par nos propres mots est important.

Ce que nous assimilons par le conte ou les comptines aura plus d'impact en nous que toutes les recommandations car cela se passe lors d'une relation de tendresse, d'attention à nous.

Transmettre de petites choses,
simples,
joyeuses et sérieuses
par petites touches
aide à la construction de la personnalité.

A la tresse, jolie tresse

Mon papa est cordonnier,

Ma maman fait des souliers.

Ma p'tite sœur est demoiselle,

Tire la ficelle !

Mon p'tit frère est polisson,

Tire le cordon !

De mon enfance, je me souviens de plusieurs comptines. Pas une en particulier.

Je me rappelle des "basiques" : tourne petit moulin, bateau sur l'eau, une souris verte, etc.... Ce ne sont pas mes préférées.

Je déteste : nous n'irons plus au bois ! Je revoie la pochette de disque moche et j'entends encore la musique médiocre, les voix horribles...!

Je préfère les chansonnètes destinées aux enfants un peu plus grands, en particulier celles d'Anne Sylvestre : les fabulettes.

J'en chante beaucoup à la maison, c'est très varié. Comme support, j'aime beaucoup musicalement les CD d'Enfance et musique.

Non, je ne connais pas la comptine préférée de mon compagnon... je lui demande... hummm... pas très inspiré !

Les comptines et les chansons évoquent pour moi des moments passés en maternelle. Egalement la complicité avec mes parents lorsqu'on chantait ensemble, quand j'étais plus grande : mes premiers essais avec les 45 tours... Et aussi les voyages en voiture sans DVD, sans autoroute aussi... mais en chansons !

Oui c'est important d'en dire aux enfants pour nourrir relation affective. C'est fédérateur de la famille, un sentiment d'appartenance à un groupe. C'est important pour le vocabulaire, la mémoire et l'imagination.

Comme témoignage, je parlerai de la fois où Brigitte B. a chanté " Veux-tu monter dans mon bateau ? " lors d'un atelier de contelcote à Fontanilles.

J'ai beaucoup aimé.

Un jour,
trois mamans, deux enfants de 3 ans et moi

- Madame S., quelle est votre langue maternelle ?
- Le français
- Vous souvenez-vous d'une comptine de votre enfance ?
- Non, aucune, personne ne m'a dit de comptines.
- En connaissez-vous maintenant ?
- Non, je n'en connais pas. On ne m'en a jamais dit et puis je déteste ma voix. Je voudrais bien chanter comme Tina Turner, mais une comptine, c'est pas intéressant. Et puis vous savez, tout le monde n'en a pas pendant son enfance. Ca dépend des familles.

Je me tourne vers un des enfants :

- Tu veux qu'on dise « une poule sur un mur » ensemble ?

Mme S. : Oh oui, celle-là elle est connue. C'est comme « la souris verte qui courait dans l'herbe », tout le monde les connaît...

Et nous faisons ensemble « Une poule sur un mur » sur un rythme très rock'n roll.
Presque avec la voix de Tina Turner.

RISTICO

TICO !

CAPUCINE, 3 ans

Am stram gram

Peut-être la plus connue des comptines françaises ? Celle que tout le monde dit et transmet sans se poser de questions...

Il n'est pas rare d'entendre au sujet de comptines traditionnelles « ça ne veut rien dire » ou bien « c'est bête » ou même « c'est violent, cruel... », avec un petit ton de rejet bien compréhensible. Mais si c'est si bête, si violent, si bizarre, pourquoi les dit-on encore ? Pourquoi les transmet-on ? Pourquoi les bébés s'apaisent grâce à la voix qui porte la comptine ? Pourquoi les enfants aiment-ils les comptines ? Pourquoi nous demandent-ils de répéter encore et encore « cache ton poing derrière ton dos ou tu auras un coup d'marteau ? » Et nous, les adultes, pacifiques et pacifistes, empreints d'une grande sagesse, incapables de lever la main sur un enfant, tout à fait conscients de la violence des mots, nous répétons avec jubilation et conviction... « Cache ton poing derrière ton dos ou tu auras un coup d'marteau ! » Et en plus, nous osons dire que c'est éducatif !

Oui, oui, je vous le promets, c'est éducatif.

La violence de cette comptine dit au petit Enzo de 2 ans que l'on comprend bien qu'il a très envie de donner un coup de marteau, un coup de poing, un coup de pied. C'est normal, Justin a pris le saladier rouge de la dînette... c'est le saladier rouge que tu voulais, hein, Enzo ? Alors comment faire si on ne peut pas donner de coup d'marteau ? Parce que non, on ne peut pas. Vraiment pas.

Chanter la pomme de reinette et son coup d'marteau c'est un jeu, mais surtout cela souffle à l'enfant qu'il n'est pas le seul au monde à sentir quelquefois monter en lui une énorme envie de faire mal. Enzo grandit. Il n'a pas encore tous les mots qui l'aident à se comprendre lui-même, ni toutes les ressources pour accepter de ne pas avoir tout de suite le saladier rouge. Nota bene : il vaut mieux ne pas chanter joyeusement juste au moment où il y a des coups de marteau dans l'air. Différer est toujours plus intéressant...

Revenons à Am stram gram ! Des sons, de la magie, du rythme, de la poésie sans sens, de la mémoire, de la culture à partager, à transmettre. Quel plaisir ! Quelle richesse ! Un patrimoine commun quand on ne sait plus trop ce que l'on a en commun avec son voisin. Et comble de malice, c'est la même comptine qui berce depuis des siècles des millions d'enfants avec une équivalence en différentes langues.

Mais alors c'est un patrimoine qui appartient à tous les humains ? un patrimoine qui souligne habilement les particularités de chaque groupe ? Eh oui ! Un vrai tour de force. Aussi mondial que le jean et le téléphone portable...

***Am, stram, gram,
Pic et pic et colégram,
Bour et bour et ratatam,
Am, stram, gram.***

En Provence vous entendrez

*In sin grin
Pique pique colégrin
Bourre bourre lacagrin
Mouscrin*

En Belgique, langue de wallonie

*Èn, swey, drey
Pike et pike et comedeye
Bôre et bôre et ratatam
Mousse, tram*

En Hollande vous entendrez :

*lene miene mutte
Tien pond grutten
Tien pond kaaslene miene
mutte is de baas*

Une maman grecque vous dira :

*As tra dam
Piki piki ram
Pouri pouri ram
A stram dam*

Et un papa roumain chantera :

*An tan te
Dize mane pe
Dize mane compane
An tan te*

En hébreu ce sera :

*אן דן דינו
סוף על הקטינו
סוף על הקטי קטון
אליק בליק בום
en den dino
sof al hakatino
sof ak hakati katon
elik belik bom*

Et si vous allez en Algérie :

*neddi hadi wella hadi
Fatima bent Ennabi
راسي قالي مادي شادي
هذي ولا هذي ندي
النبي بنت فاطمة*

Vous découvrirez Am stram gram

en espagnol,

en anglais,

en italien,

en créole,

en portugais

Et chez vous,

Comment dit-on ?

